

DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE

Musée Archéologique
2, place du Château – Palais Rohan

C'EST QUOI L'ARCHÉOLOGIE ?



Cruche en bronze
II^e/III^e siècle après J.-C.

Service éducatif des musées
www.musees.strasbourg.eu
Réservations et informations

- Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14H à 17h
- Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

académie
Strasbourg

RÉGION ACADÉMIQUE
GRAND EST

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

SOMMAIRE

NOTICES DES OBJETS PROPOSÉS

Épée et son fourreau	p. 3
Brique gravée	p. 4
Borne milliaire	p. 5
Tuyau de conduite d'eau	p. 6
Urne en verre	p. 7
Urne à visage	p. 8
Antéfixe	p. 9
Peigne en os	p. 10
Vase en sigillée ornée	p. 11
Cruche en bronze	p. 12
« Bouteille » en verre	p. 13

BIBLIOGRAPHIE	p.14
----------------------------	------

ANNEXES

Plan du musée - localisation des objets	p. 15
Fiches <i>Pour faire parler un objet</i>	p. 16
Fiche descriptive de l'animation	p. 18

SALLE 8

ÉPÉE ET SON FOURREAU

MATIÈRE : Bronze estampé et fer

DIMENSIONS : épée l. 535 mm ; l. 70 mm. Fourreau l. 540 mm ; l. 80 mm ; ép. 20 mm

PROVENANCE : Strasbourg-Koenigshoffen

DATATION : Milieu du I^{er} siècle après J.-C.



Ce glaive a été découvert en août 1904 à l'entrée du *vicus* de Koenigshoffen, dans une couche d'argile grise à 2m de profondeur, encore en place dans un fourreau en excellent état de conservation. Il peut s'agir aussi bien d'une pièce perdue lors d'un combat que d'un ex- voto lié à la proximité d'une source.

La lame en fer à pointe acérée est seule conservée et l'on ne sait donc pas comment se présentait le pommeau. Le fourreau, dont la partie en bois ou en cuir a disparu, épouse la forme de la lame : 2 gouttières en U se prolongent par un triangle allongé ; s'y insérait chacune des deux plaques en bronze estampé. La plaque centrale rectangulaire est décorée d'une main de Jupiter, enserrant trois foudres symétriques, flanqués de deux paires de motifs ailés et de peltes. La partie supérieure de la plaque porte le nom du fabricant dans le bandeau en relief : *Q.NONLENUS.PUDES. AD.ARA.F.*

Le registre inférieur est triangulaire. Le décor ajouré se structure autour d'une colonnette centrale ailée, entourée de dauphins et de peltes. Griffons et aigle terrassant un animal complètent le décor.

L'iconographie s'organise ainsi autour d'une symbolique guerrière avec, en thème central, la puissance victorieuse de Jupiter, associée à une série de symboles de protection. L'inscription confère un intérêt supplémentaire à cette arme puisque l'on peut attribuer sa fabrication à Guintus Nonienus Pudens. La localisation de son atelier (*ad aram*) est plus difficile à préciser car le terme *ARA* peut désigner n'importe quelle agglomération importante. Plusieurs hypothèses ont été avancées : *Ara Ubiorum* (Cologne), *Lugdunum* (Lyon).

Deux autres découvertes faites à Vindonissa et au Grand Saint-Bernard plaident pour une origine plutôt lyonnaise, en raison d'une disposition identique de l'inscription et de la similitude des caractères des estampilles. L'*ara* serait ainsi l'autel de Rome et d'Auguste dressé dans la capitale des trois Gaules.

Si le glaive, lui-même, est relativement bien représenté dans les collections européennes, il n'en demeure pas moins que le fourreau, avec sa décoration, figure parmi les témoins les plus exceptionnels de l'artisanat militaire romain.

SALLE 8

BRIQUE GRAVÉE

MATIÈRE : Céramique ocre

DIMENSIONS : 200 x 200 mm

TECHNIQUE DE FABRICATION : Céramique moulée et gravée

PROVENANCE : Strasbourg, rue du Dôme, Sogenal

DATATION : 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle après J.-C.

La seconde légion Auguste, cantonnée à Strasbourg au cours de la 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle après J.-C. avant son départ pour la Grande-Bretagne (43 après J.-C.) ne nous a laissé qu'un seul élément de construction marqué à son chiffre : il s'agit d'une brique carrée, portant gravée en grandes lettres régulières LEG II (Legio Secunda).

C'est à la fin du règne d'Auguste entre 10 et 14 après J.-C. que Strasbourg devient le siège d'un camp légionnaire avec l'arrivée de la seconde légion Auguste transférée d'Espagne. Celle-ci sera remplacée dans la seconde moitié du 1^{er} siècle par la VIII^e légion arrivée vers 80 après J.-C. et qui restera en Alsace jusqu'au IV^e siècle.

Les stèles funéraires de plusieurs légionnaires appartenant à la 2^e légion sont exposées au musée. Ils sont pour la plupart originaires d'Italie et ont servi de nombreuses années dans l'armée.

Une légion se compose de 6000 hommes, soit dix cohortes de 600 hommes.

Si l'aspect militaire est souvent privilégié, il ne faut pas négliger pour autant l'énorme rôle économique de la légion. La mise en valeur et l'exploitation rationnelle des régions frontalières sont en effet, dans la plupart des cas, l'œuvre de l'armée. Cette assertion se vérifie pleinement en Alsace où l'armée intervient aussi bien dans la construction des routes que dans la cadastration des campagnes, ou encore dans l'adduction d'eau, la construction de nombreux bâtiments, le développement et la surveillance des transports, mais aussi la diffusion du latin, langue de l'administration et des échanges.



SALLE 8

BORNE MILLIAIRE

MATIÈRE : Grès rose

DIMENSIONS : h. 1,15 m ; d. 0,40 m

PROVENANCE : Strasbourg HautePierre

DATATION : début du IV^e siècle après J.-C.

Placées en bordure des voies romaines, ces bornes milliaires cylindriques sont proches de nos bornes kilométriques modernes. Elles indiquent les distances d'une bourgade à l'autre mais servent aussi la propagande impériale, en commémorant le nom de l'empereur qui a construit ou fait restaurer la voie mentionnée.

Entrée dans les collections en 1986, la borne de HautePierre a été mise au jour lors de la construction des établissements Leroy-Merlin dans la zone industrielle ouest de Strasbourg. Le champ épigraphique comporte neuf lignes de texte gravé, à la mise en page très soignée :



I
MP CAES/FLAV. VAL/CONSTANTINO/ PIO NOB/ CAESARI/ DIVI/
CONSTANTI/ PLI AUG/ FILIO
IMP (eratori) CAES (ari)/FLAV (io).
VAL (erio)/CONSTANTINO/PIO NOB (ilissimo)/
CAESARI/DIVI CONSTANTI/PII AUG (usti)/FILIO

Traduction :

À l'empereur César Flavius valerius Constantin, pieux, très noble
César, fils du divin Constance, pieux, auguste.

La titulature de l'empereur Constantin permet de dater cette borne avec une grande précision ; c'est à la mort de son père Constance Chlore (le 25 juillet 306) qu'il prend le titre d'Imperator et qu'est établie la filiation au divin Constantius. Le titre d'Auguste que prend Constantin en novembre ou décembre 307 n'est, par ailleurs, pas encore cité. La réalisation de la borne milliaire se place ainsi dans cette fourchette de datation.

L'absence d'indication de distance sur ce milliaire plaide en faveur d'un monument à vocation essentiellement commémorative, rappelant l'intérêt de Constantin pour le vaste réseau de communication romain. Sa politique active en faveur de la voirie est confirmée par la découverte d'autres bornes de même type en Bretagne, en Hispanie, en Narbonnaise et en Germanie. Le milliaire de HautePierre se dressait vraisemblablement en bordure immédiate de la route reliant Strasbourg à Saverne.

SALLE 9

TUYAU DE CONDUITE D'EAU

MATIÈRE : Céramique

DIMENSIONS : H. 620 mm ; D 250 mm

TECHNIQUE DE FABRICATION : Céramique tournée

PROVENANCE : Oberhausbergen, Stinusberg

DATATION : II-III^e siècle après J.-C.

La double conduite amenant l'eau de la source de Kuttolsheim à Strasbourg comptait, sur les 20 km de son tracé, environ 8600 tuyaux de ce type. Ces grands éléments en terre cuite à paroi épaisse sont munis d'un système d'emboîtement et sont scellés au mortier de chaux. Ils ont été produits dans la tuilerie légionnaire d'Argentorate.

La différence de niveau entre Kuttolsheim et Strasbourg étant de 60 m sur une trentaine de kilomètres, la pente de 2% nécessaire au fonctionnement de l'aqueduc a demandé des travaux de nivellement d'une grande précision que l'on peut vraisemblablement attribuer aux ingénieurs de la VIII^e légion.



SALLE 9

URNE EN VERRE

MATIÈRE : Vase bleu-vert avec bulles et filandres

DIMENSIONS : H. 160 mm ; D. sup. 140 mm ; D. max. 210 mm ; D. base 85 mm

ÉTAT DE CONSERVATION : Irisé, complet

TECHNIQUE DE FABRICATION : Soufflage à la volée, mise en forme. Le pied est réalisé à part. Le bord de l'embouchure est arrondi par réchauffage. Le matériau est de qualité médiocre, avec bulles et filandres.

PROVENANCE : Strasbourg-Koenigshoffen, Porte-Blanche, tombe

DATATION : 1^{ère} moitié du III^e siècle

Il s'agit d'une urne cinéraire. Les urnes étaient parfois enfouies à même le sol, plus souvent protégées par des coffres de pierre ou de tuiles.

On a retrouvé ce type d'objet dans la vallée du Rhin, en Belgique, et en divers points de la Gaule.



SALLE 10

URNE À VISAGE

MATIÈRE : Céramique grise

DIMENSIONS : H. 225 mm ; D. sup. 150 mm ; D. base 83 mm

TECHNIQUE DE FABRICATION : Céramique tournée

PROVENANCE : Strasbourg, 14 rue de la Nuée Bleue

DATATION : 1^{er} siècle après J.-C.

Présentes à une dizaine d'exemplaires dans les collections strasbourgeoises, ces urnes constituent une production particulière dans le domaine rhénan. La panse s'orne d'un visage humain schématique : grosses arcades sourcilières à décor digité, yeux globuleux, nez pointu, bouche fendue bordée de deux lèvres en relief, menton marqué et petites oreilles latérales en arc de cercle.

Ce type de production a été mis en relation avec la présence de l'armée romaine, car elle semble présente surtout en contexte militaire.

Elles ont souvent été utilisées comme urnes funéraires.



SALLE 11

ANTÉFIXE

MATIÈRE : Céramique ocre

DIMENSIONS : H. 195 mm ; l. 170 mm

TECHNIQUE DE FABRICATION : Céramique moulée

PROVENANCE : Strasbourg, 14 rue des Serruriers

DATATION : II^e siècle après J.-C. (remblai de Trajan)

L'antéfixe a pour fonction de border soigneusement la rangée externe de tuiles couvre-joints en bordure du toit et d'empêcher ainsi l'eau de pénétrer sous les tuiles lors de fortes pluies. Elle possède aussi une valeur décorative par le motif imprimé en façade : palmette, masque barbu. Ici, il s'agit d'un masque humain inspiré des masques de théâtre antiques. Une connotation apotropaïque est aussi attachée à ces décors de toiture : le masque grimaçant, ici intact et bien conservé, est destiné à chasser les mauvais esprits qui pourraient venir rôder autour de la maison.



SALLE 12

PEIGNE EN OS

MATIÈRE : Os travaillé

DIMENSIONS : H. 65 mm ; L. 100 mm

PROVENANCE : Dachstein, tour romaine

DATATION : IV^e siècle après J.-C.

La plupart des peignes sont bilatéraux et rectangulaires à barrette médiane et double rangée de dents, l'une très fine, l'autre plus épaisse. Le peigne de Dachstein présente, quant à lui, une forme triangulaire plus originale et un fin décor de cercles oculés disposés dans deux triangles délimités par une frise de cercles oculés plus petits.



SALLE 13

VASE EN SIGILLÉE ORNÉE

MATIÈRE : Céramique

TECHNIQUE DE FABRICATION : Céramique moulée et tournée

PROVENANCE : Strasbourg, rue de la Haute-Montée

DATATION : fin du I^{er} siècle après J.-C.

Coupe hémisphérique (type Dragendorff 29) légèrement carénée. Elle porte un décor en deux registres où alternent des métopes végétales et thèmes animaliers (combat entre un sanglier et un lion).

La céramique sigillée est une céramique fine, de couleur orangée, recouverte d'une glaçure. Les vases décorés sont généralement réalisés à l'aide d'un moule dans la paroi interne duquel ont été appliqués des poinçons portant le décor. Il s'agit d'un matériel fabriqué en grande quantité. C'est aussi un excellent moyen de datation ainsi qu'un témoin des courants économiques.

Les premiers centres de production se trouvent en Italie entre 30 avant et 20 après J.-C. La Gaule du sud est ensuite la première à développer une véritable industrie autonome active jusqu'en plein II^e siècle. Puis les activités se déplacent vers le centre de la Gaule. La Gaule de l'est prendra le relais jusqu'à la fin du II^e siècle.

L'activité de l'officine de Heiligenberg s'étend de la fin du I^{er} à la fin du II^e siècle après J.-C. L'abandon de la production se fera non pour des raisons économiques mais pour des raisons politiques (troubles du III^e siècle, premières incursions germaniques).

Le relais est pris au IV^e siècle par l'Argonne qui exportera surtout vers l'est en Alsace et au-delà du Rhin. La différence essentielle du IV^e siècle réside dans la suppression du moule.



SALLE 13

CRUCHE EN BRONZE

MATIÈRE : Bronze

DIMENSIONS : H. 191 mm ; D. sup. 70 mm ; D. base 58 mm

TECHNIQUE : Tôle de bronze et de fonte

PROVENANCE : Epfig (puits)

DATATION : II^e/III^e siècle après J.-C.

Œnochoé à panse fusiforme prolongée par un col tronconique et une lèvre évasée en entonnoir. L'anse est coudée à angle droit, surmontée d'une feuille formant poucier et se termine par une attache en forme de pied. Elle était utilisée pour le service du vin à table.



SALLE 13

« BOUTEILLE » EN VERRE

MATIÈRE : Verre translucide, incolore (corps, filets) et bleu (filets)

DIMENSIONS : h. 187 mm ; D. sup. 34 mm ; l. max. 96 mm ; D. base 55 mm

ÉTAT DE CONSERVATION : Irisé, incomplet, recollé, restauré

TECHNIQUE DE FABRICATION : Verre soufflé mis en forme. Pied soufflé à part

PROVENANCE : Strasbourg, place Sainte-Aurélie, tombe 1879 (36)

DATATION : Fin III^e–début IV^e siècle

Filets rapportés : filets bleus en spirale sous l'embouchure (six tours de spire), 2 filets striés bleus sur les côtés de la panse, filets incolores et bleus formant des dessins. Ce type de décor est extrêmement difficile à réaliser et exige une sûreté de main exceptionnelle. Le décor était complété par une dorure, disparue aujourd'hui.

Tous les exemplaires connus ont été trouvés dans des tombes. Malgré le luxe de ces objets d'exception, ces tombes ne brillaient pas obligatoirement par leur richesse (à Strasbourg, cercueil de bois contenant également un gobelet et un « carafon »).



BIBLIOGRAPHIE

Xavier LAFON

Un produit d'importation : la céramique sigillée, dans « -12 aux origines de Strasbourg ». Édition des Musées de Strasbourg, 1988.

Bernadette SCHNITZLER

La céramique gallo-romaine,
Dossier de la valise pédagogique *Céramique Gallo-romaine*.

Véronique ARVEILLER-DULONG et Jacques ARVEILLER

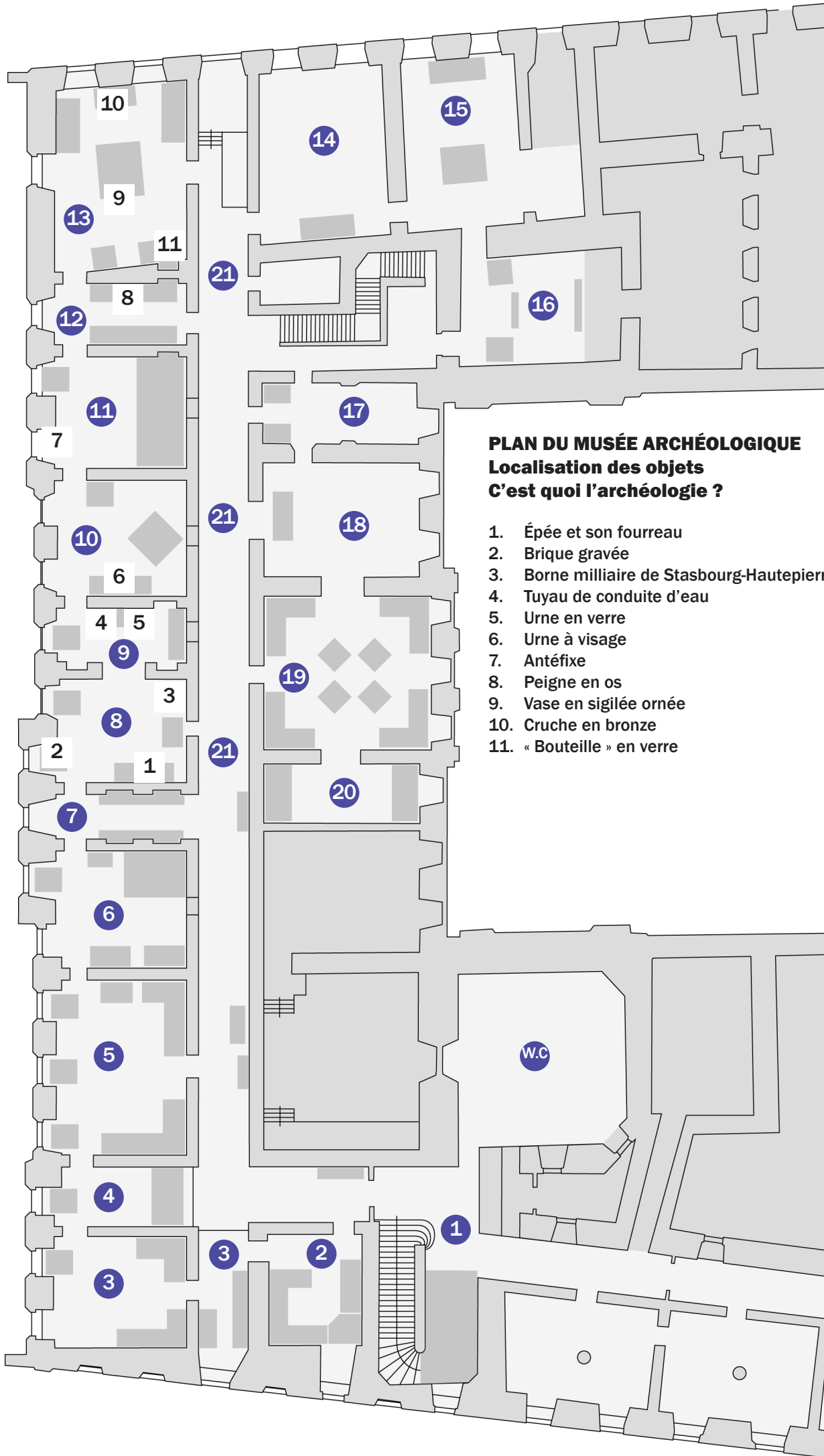
Le Verre d'époque romaine au Musée Archéologique de Strasbourg
Réunion des musées nationaux, 1985.

Catalogue d'exposition

Strasbourg-Argentorate, un camp de légionnaire sur le Rhin
Édition des Musées de la Ville de Strasbourg, 2010.

Bernadette SCHNITZLER

Cinq siècles de civilisation romaine en Alsace,
Édition des Musées de la Ville de Strasbourg, 1996.



PLAN DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Localisation des objets
C'est quoi l'archéologie ?

- 1. Épée et son fourreau
- 2. Brique gravée
- 3. Borne milliaire de Stasbourg-Hautepierre
- 4. Tuyau de conduite d'eau
- 5. Urne en verre
- 6. Urne à visage
- 7. Antéfixe
- 8. Peigne en os
- 9. Vase en sigillée ornée
- 10. Cruche en bronze
- 11. « Bouteille » en verre

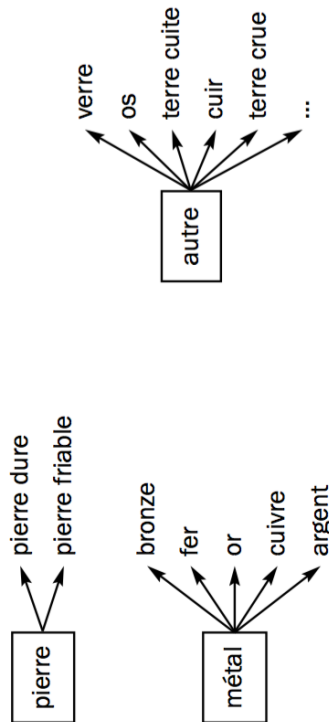
1

POUR FAIRE PARLER UN OBJET

SES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

Forme, dimensions

En quoi est-il fait ? (entourez la bonne réponse)



D'où provient cette matière ?

Quelle est sa couleur ?

Est-elle partout la même ?

La couleur (entourez la ou les bonne(s) réponse(s))

- semble naturelle
- est due à la fabrication
- est due aux atteintes du temps

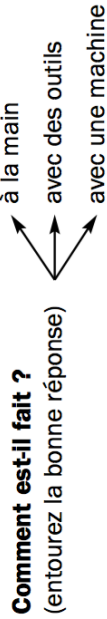
Quel est son état ? (entourez la ou les bonne(s) réponse(s))

- l'objet est complet
- l'objet est cassé
- il manque des parties

2

POUR FAIRE PARLER UN OBJET

LA TECHNIQUE



Comment est-il fait ?

(entourez la bonne réponse)

Voyez-vous des traces de fabrication ?

Que nous apprend-il sur les techniques de l'époque ?

Sa forme et son décor

L'objet est-il décoré ?

Où se trouve le décor ?

Comment a-t-il été réalisé ?

Relevez les motifs décoratifs

L'objet pourrait-il fonctionner si sa forme était différente ?

C'EST QUOI L'ARCHÉOLOGIE ?

DURÉE 1h30

PRÉSENTATION

Dans une salle du Musée Archéologique, spécialement aménagée en espace de découverte, les jeunes participent à des activités d'observation et de manipulation à partir de la maquette d'un chantier de fouille. Cet atelier est suivi ou précédé d'un parcours dans le musée, centré sur la lecture d'objets.

Attention
Les groupes de plus de 15 jeunes visiteurs sont scindés en deux, un demi-groupe est dans ce cas à la charge du responsable du groupe.

La préparation à la visite est fortement conseillée

OBJECTIFS

- Éveiller la curiosité et susciter l'intérêt pour l'archéologie, l'histoire et le musée.
- Se familiariser avec la démarche archéologique.
- Observer les vestiges, émettre des hypothèses à partir des observations, les vérifier, interpréter.
- S'initier à la lecture des objets, comprendre leurs caractéristiques.
- Faire le lien entre les témoins matériels et les activités humaines.
- Comprendre l'apport de l'archéologie à la connaissance du passé et acquérir des connaissances sur l'histoire locale.

DÉROULEMENT

Après une introduction commune le groupe est divisé en deux et « fonctionne » en alternance : la moitié du groupe découvre la maquette pendant que l'autre interroge des objets de la période gallo-romaine présentés dans le musée. Les jeunes visiteurs se retrouvent à la fin de l'animation pour mettre en commun leurs découvertes et donner sens au « site ».

Découvrir la maquette (prise en charge d'un ½ groupe par le médiateur culturel). La « fouille » de la maquette permet de découvrir certaines des étapes de la démarche archéologique.

Interroger les objets du musée (prise en charge d'un ½ groupe par le responsable du groupe). Grâce à la valisette contenant deux objets d'époque romaine (à demander aux agents d'accueil), le responsable du groupe indique aux jeunes visiteurs comment analyser un objet. Il les invite ensuite, par groupes de deux, à s'intéresser à un des objets listés dans le dossier de préparation. Puis une mise en commun permet à tous d'avoir un aperçu des différents objets étudiés et de saisir les méthodes d'analyse des archéologues.

Service éducatif des musées
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

- Musée Zoologique : 03 68 85 04 89 du lundi au jeudi de 14H à 17h
- Les autres musées : 03 68 98 51 54 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 (vacances scolaires de 9h à 12h)

POUR PRÉPARER LA VISITE

Pour préparer et mener à bien la séquence « **interroger les objets du musée** », le responsable du groupe est invité à consulter le dossier « C'est quoi l'archéologie ? », téléchargeable sur le site des musées. Il propose un choix de 11 objets possédant chacun une notice détaillée.

Pour interroger l'objet du musée, il est conseillé de partir de consignes simples :

Dessiner l'objet

Et

Noter :

- Sa matière
- Sa couleur
- Son état de conservation
- Son nom
- Sa fonction

Une vignette autocollante récapitulant les cinq points à observer peut être fournie pour chaque archéologue en herbe : la demander au médiateur.

À partir de toutes ces observations, en déduire ce que l'objet nous apprend de la vie des Gallo-romains.

Afin de préparer la visite en amont et d'initier les jeunes visiteurs à la lecture d'objets, il est possible de leur demander de rapporter un objet personnel du quotidien et de le questionner à la manière d'un archéologue. Ils comprendront ainsi que les objets sont des témoins de la vie des utilisateurs ainsi que des révélateurs de l'époque à laquelle ils ont été fabriqués.

POUR PROLONGER LA VISITE

Lorsque le chantier de fouilles est achevé, l'archéologue doit réunir l'ensemble des données, les analyser, les interpréter afin de comprendre ce qui s'est passé et de publier les résultats de ses découvertes. De la même façon, les jeunes visiteurs peuvent, à partir des données (notes, dessins) recueillies pendant la visite au musée, écrire l'histoire de l'un des objets questionnés à partir de leurs propres déductions et interprétations. Les fiches « Pour faire parler un objet » jointes au dossier de préparation les y aideront. Cette histoire pourra prendre différentes formes : récit historique, fiction, ou pourquoi pas bande dessinée. L'objet choisi peut aussi raconter sa propre histoire... Et pourquoi ne pas prolonger la visite au musée par une séquence vidéo montrant un chantier de fouilles local, ou mieux encore, par la visite d'une fouille en cours.

La visite « C'est quoi l'archéologie ? » sert d'introduction à la plupart des autres visites du Musée Archéologique, en particulier « Cinq pistes de recherche », qui est un approfondissement et un complément de l'étude des objets pour une période donnée.